

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, U.S., and Union Postale, including daily and weekly editions.

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7400

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5191 Administration, Main 5190

FAIS CE QUE DOIS!

La décision de la cour suprême de Washington

Elle condamne les lois qui prétendent interdire dans les écoles américaines l'enseignement des langues autres que l'anglais — Conséquences probables — La loi de l'Orégon?

Il faut tout de suite signaler — encore que nous n'en possédions point le texte même — l'importante décision qui vient de rendre la Cour suprême des Etats-Unis et qui pose un principe de grande portée.

Cette décision, une dépêche de Washington, en date du 4 juin, la résume ainsi: "La Cour suprême a aujourd'hui déclaré inconstitutionnelles, comme empiétant sur les droits réservés par la Constitution des Etats-Unis qui décrète qu'aucun Etat ne privera une personne quelconque de la vie, de la liberté ou de sa propriété sans un procès légal régulier (without due process of law) les lois d'Etat qui prétendent interdire l'enseignement ou l'emploi des langues étrangères dans toutes les écoles des Etats-Unis avant la huitième année (below the eighth grade)."

L'Evening Post de New-York, dans son numéro du 5 juin, éclaircît cette brève dépêche et marque les conséquences maîtresses de la décision du tribunal de Washington.

Pour mesurer, en ce qui concerne les Franco-Américains, la portée de cette phrase: "free private schools... il faut bien se rappeler que ceux-ci possèdent le système le plus complet d'écoles paroissiales, partant, au regard de la loi, d'écoles privées, qui existe peut-être aux Etats-Unis.

Enfin, bien, dès le lendemain de la décision, la Tribune de Woodstock, R.I., disait-elle: "La Cour suprême des Etats-Unis a émis hier une décision qui rend illégales les mesures prises par certains Etats pour interdire l'enseignement des langues étrangères dans les écoles publiques ou privées. Ainsi se trouvent révoquées à néant les tentatives de ces fanatiques 'ignoramus' qui prétendent que, pour faire un bon citoyen américain, il est nécessaire de ne connaître et de ne parler que l'anglais. Ainsi se trouve respectée notre liberté et reconnu notre droit d'enseigner le français dans nos écoles."

La Tribune nous apprend en même temps que, dans ses notes, le juge Reynolds, qui parlait au nom de la majorité du tribunal, a déclaré: "L'Etat a bien le droit de prendre des mesures pour améliorer la qualité des citoyens, au triple point de vue physique, intellectuel ou moral, mais le citoyen a des droits fondamentaux qui doivent être respectés."

Il y a au sujet de cette décision, dans les journaux américains, une grande émotion. On s'est demandé si l'Etat ne perdrait pas son droit de diriger l'éducation.

C'est pendant la guerre que le cri contre les langues étrangères atteignit le maximum d'intensité. Il correspondait au vieux instinct d'unification absolue et à l'exclusive passion de race que nous connaissons bien chez nous et, comme on paraissait surtout viser l'allemand, il se fortifiait de toute l'horreur qu'inspirait alors le nom germanique, de la formidable propagande antiallemande que l'on menait partout aux Etats-Unis.

Cette dernière loi, qui entrera en vigueur en 1926, sera, elle aussi, attaquée devant la Cour suprême. De la décision de celle-ci peut dépendre le sort des écoles libres dans plusieurs Etats, car le courant qui a balayé l'Orégon s'affirme ailleurs. Il est suscitée et appuyé par de formidables influences, par des sociétés secrètes notamment.

Dans tout ce débat, il s'agit d'ailleurs et d'abord des écoles catholiques; car, si les Juifs, les luthériens et quelques autres sectes protestantes maintiennent des écoles libres, ce sont les écoles paroissiales catholiques qui constituent la très grande majorité des écoles privées.

Et c'est pour nous une raison nouvelle de nous intéresser profondément à cette brillante et si grave question.

Immigration

Le Star a publié hier sur l'immigration un des articles les plus sensés de sa carrière. L'immigration est l'une de ces questions qui mettent les cerveaux en ébullition, comme le soleil du Midi.

pare à l'hémorragie par le tonique et la mangéaile. Les ignorants et les imbéciles s'écrient qu'avant de transporter des étrangers ici il faut garder nos gens, que c'est pour folie d'empêcher d'immigrer un tonneau des Dardanes. Mais le Star regarde les choses de plus haut. Il ne s'arrête pas à de mesquines considérations comme les moyens à prendre pour améliorer le sort du pauvre, du cultivateur; rejeter surtout sur le riche le fardeau des taxes, organiser le crédit agricole, ramener le tarif dans l'intérêt général, pratiquer l'économie, faire rendre gorge aux profiteurs de guerre, rompre avec l'impérialisme, menacer de nos embarras financiers, menace de ruine totale, etc. Il sait que les colons d'Europe nous sauveront, même s'ils se sauvent plus tard, et relèveront de leurs mains laborieuses une prospérité effondrée.

Le départ de nombreux Canadiens vers la frontière américaine sera peut-être salutaire. A quelque chose malheur est bon. L'émigration va stimuler l'immigration. Une saignée excite l'appétit. Le gouvernement sera obligé de se montrer moins rigoureux. Il commence déjà à se départir de sa sévérité première, semble-t-il.

Le Star a flairé la bonne nouvelle aux bureaux de chemins de fer et à ceux de l'Armée du Salut. Il l'affiche en de grosses manchettes. Il se lèche les babines, tant sa joie est grande. Le flot vivifiant e-uite. Ne désespérons pas. Brillent toujours nos forêts, il faut crier: hurrah! quand même.

Le Star se réjouit de ce que les anciens sujets ennemis, les Allemands, les Autrichiens, les Hongrois, les Bulgares et les Turcs, soient sur le même pied que les autres colons, et hélas! dans les circonstances actuelles, c'est presque le pied de guerre. Dans les milieux officiels, on s'obstine encore à faire grise mine à toutes les personnes qui n'appartiennent ni à la classe agricole ni à cette espèce d'oiseaux rares qui sont les domestiques.

Des Allemands, des Autrichiens, des Hongrois, des Bulgares, des Turcs, pensez donc! Et la gazette de lord Atholstan met avec complaisance en sous-titre ces mots étonnants: "Les sujets ennemis sont maintenant admis." Entendez-vous, les mores? entendez-vous, gardiens des camps de concentration? entendez-vous, soldats de la croisade pour la civilisation? Vous avez donné votre vie, vous avez servi, vous avez été battus pour que votre pays appuie accueille un jour en sauveur les barbares que vous n'avez pas tués.

Dans sa loi sur les ligués, le n'a pas tout prévu. Il a laissé une clause, dans l'intention de sauvegarder l'autonomie municipale, qui permet au conseil de faire fermer par règlement tous les magasins de la Commission des ligués et toutes les buvettes. C'est une arme utile. On se demande pourquoi le conseil ne songe pas à s'en servir. Il pourrait porter de la sorte un coup terrible au gouvernement, le mettre à ses genoux; car que deviendrait son florissant commerce, si Montréal lui était fermé? Il ne pourrait l'établir ni à Outremont, ni à Westmount, qui ont bien soin de se protéger.

Le gouvernement cède une partie des profits de son commerce de ligués à la ville de Montréal et qu'il lui cède aussi partie du revenu de l'impôt sur les automobiles; et nous aurons alors partie au moins des sommes formidables exigées par les améliorations que nous venons d'indiquer succinctement.

Qu'on nous plaignions de perdre d'infâmes Canadiens moins attachés que des Barbares à la glorieuse citoyenneté britannique? Au contraire, que l'Etat encourage l'exode de ces gens-là et empêche leur retour. (En avril, il est venu au Canada 2,140 immigrants des Etats-Unis.) Quand il y aura carence de main-d'œuvre, le gouvernement pourra inaugurer la grande politique d'immigration qui triplera le nombre de nos millionsaires.

Plus il y a d'immigrants et d'immigrantes, plus les réserves territoriales feront d'argent. Adoptons donc la politique que dicteront les chemins de fer et leurs valets de plume ou de tribune, tirons un parti génial de l'exode des nôtres et de l'invasion des étrangers, et que ce soit en système. Si le Canada se vidait et se remplissait en quelques années, nous étendrions la dette du coup. Mais il n'y a plus d'hommes d'Etat audacieux. POLLUX.

Que Québec partage!

UN MOYEN SIMPLE ET JUSTE DE NOUS PROCURER DES REVENUS.

Le revenu de la ville est très insuffisant. Montréal a de quoi vivre; elle n'a pas de quoi vivre et se développer.

Qu'on songe aux expropriations à décréter pour faire disparaître des quartiers entiers, couverts de taudis lépreux; qu'on songe aux parcelles à ouvrir, aux terrains de jeu à installer; qu'on songe au décongestionnement des services des transports qui ne peut se réaliser définitivement que par la construction de voies souterraines; qu'on songe aux traverses à niveau à garder, en attendant de les faire disparaître; qu'on songe aux dépôts à ensevelir, aux viaducs à construire, aux tunnels à élargir, aux marchés à agrandir!

L'Allemagne envoie une nouvelle note

Le Reich vient de faire parvenir de nouvelles propositions aux gouvernements de l'Entente et aux Etats-Unis — L'Allemagne offre de verser chaque année une somme de 1,200,000,000 de marks si elle ne peut obtenir un emprunt international.

Les délégués à Bruxelles se déclarent bien décidés à ne pas évacuer la Ruhr avant d'avoir obtenu les paiements désirés.

(Dernière heure) BERLIN, 7 (S. P. A.). — La note allemande, qui corrige la note précédente au sujet des réparations, a été remise, cet après-midi, aux gouvernements de l'Entente et des Etats-Unis.

L'Allemagne propose de faire des versements annuels, estimés à 1,200,000,000 marks chacun, si elle ne peut lancer un emprunt international pour effectuer immédiatement les principaux paiements.

PAS D'EVACUATION DE LA RUHR Bruxelles, 7 (S. P. A.). — On admet généralement que la conférence des hommes d'Etat français et belges a fait ressortir au moins deux choses: en premier lieu, bien que M. Poincaré ait soutenu ne pouvoir accepter aucune offre de réparations allemande tant que durera la résistance passive dans la Ruhr, on a noté cependant que son attitude était moins radicale qu'auparavant.

De plus, les Français ont laissé entendre qu'ils consentiraient à examiner toute proposition raisonnable de Berlin. Ils ont toutefois réitéré leur détermination de n'évacuer la Ruhr qu'à mesure que l'Allemagne paiera. Sur ce point, la Belgique a été de l'avis des Français.

Deuxièmement, les ministres ont fait savoir que le concours de la Grande-Bretagne et ses suggestions ne seraient pas mal accueillis, advenant que la nouvelle offre de l'Allemagne ne puisse être acceptée.

MM. Poincaré et Theunis ont aussi décidé de soumettre à Londres un projet tendant à organiser un syndicat international du tabac et de l'alcool afin de tirer plus de recettes de la région occupée.

Cette décision, au dire des Belges, va contribuer à mettre la Grande-Bretagne en relation plus étroite avec la situation. Les chefs d'Etat ont résolu également de demander à tous les alliés de signer ensemble la réponse à faire à la note de Berlin.

PARIS, 7 (S. P. A.). — Le parti politique des journaux du matin déteint aujourd'hui sur les commentaires qu'ils font de la conférence de Bruxelles.

Les indépendants disent que les conversations franco-belges n'ont apporté rien de neuf dans la politique générale des deux nations. Les défenseurs du gouvernement croient que la conférence pourra avoir de graves conséquences, étant donné que la France et la Belgique se sont engagées publiquement à ne pas même examiner les propositions germaniques tant que la résistance passive ne cessera point.

Les organes oppositionnistes accusent M. Poincaré d'avoir trouvé le moyen de ne pas répondre à la note qu'on vient de recevoir. Ils prétendent que cette attitude va irriter le chancelier Cuno et ne plaira pas au premier ministre Baldwin, non plus qu'à lord Curzon ni à lord Robert Cecil.

Les autres journaux affirment, malgré les démentis officiels, que la France et la Belgique sont loin d'être en accord. L'action française demande l'envoi d'un ultimatum à l'Allemagne pour le sommer de mettre fin à son obstruction volontaire dans la Ruhr dont l'occupation, dit ce journal, est permise par le traité de Versailles.

Plus d'oléomargarine

LONG DEBAT SUR LE SUJET. — M. KING PREND LA TANGENTE. DIT M. MEIGHEN. — L'AMENDEMENT KAY A 71 VOIX DE MAJORITE. — LES INTERETS DE LA CLASSE AGRICOLE ET LA FABRICATION DU BEURRE.

Ottawa, 7 (Spécial au Devoir). — On a vu, la nuit dernière, aux Communes, la question si débattue de la fabrication de l'oléomargarine au Canada. En 1917, un arrêté ministériel, approuvé subséquemment par les députés, comme mesure de guerre, permit cette fabrication, limitée jusque là. Les fabricants de beurre s'y opposèrent, mais, cette fois, leur résistance, tenace depuis une trentaine d'années, n'obtint pas le maintien d'un état de choses qui leur assurait une sorte de monopole. Ils durent laisser adopter une législation qui leur créait une certaine concurrence, mais ils ne désarmerent pas. Et leurs champions au parlement viennent de gagner leur point. Les Communes ont refusé de prolonger la durée de la législation de 1917 qui permettait la fabrication de l'oléomargarine au Canada. A moins d'une nouvelle législation du cabinet prendrait l'initiative, l'oléomargarine va disparaître du Canada d'ici quelques semaines.

M. Carroll, député du Cap-Breton, a amorcé le débat, en saisissant les Communes d'une résolution exprimant le voeu qu'on continue de pouvoir fabriquer de la margarine au Canada. La Chambre a repoussé cette résolution. Du même coup, la Chambre a adopté un amendement au texte Carroll, l'amendement Kay, demandant l'interdiction de la fabrication de l'oléomargarine. M. Kay a eu 125 voix, contre 64. Enfin, un troisième texte, mis aux voix, celui de M. Good, demandant au ministre de saisir les Communes, dès cette session-ci, d'une loi relative à la fabrication de l'oléomargarine, n'a obtenu que 20 voix, contre 162.

La margarine est donc mal au point; et le gouvernement n'aura pas à légiférer là-dessus cette session-ci.

Cela n'a pas été une question de partis. Ainsi, MM. Fielding, Gopp, Murdoch, Sinclair, tous quatre ministres, et MM. Prévost, Rinfret, Saint-Père, Chevrier, Lapiierre et plusieurs autres libéraux ont voté d'accord avec MM. Meighen, Tolmie et Drayton contre le texte Kay con-

(Suite à la deuxième page.)

L'Allemagne envoie une nouvelle note

clarer qu'au train où nos forêts s'en vont en fumée, ou en papier à journal, la génération présente verra le journal à vingt sous, sinon à vingt-cinq sous le numéro. C'est dire qu'il faudra trouver d'autres matières premières pour fabriquer le papier, sans quoi les journaux disparaîtront en même temps que nos bois à pulpe.

Feux de forêts Ou nous nous trompons, ou certains locataires de réserves forestières sont mal outillés pour combattre les feux qui s'y allument de temps en temps. Il n'y a pas des semaines, on nous a cité à ce propos des faits extraordinaires, qui démontrent la négligence à peu près complète de quelques-uns de ces concessionnaires. Ils ne se donnent pas de mal à préparer la lutte aux flammes, car le fond ne leur appartient pas; ils n'ont acheté que le droit de coupe, à tant de l'arbre abattu.

Puisque l'Etat reste propriétaire d'une grande partie des forêts, ne serait-il pas mieux que lui-même en organisât la protection, quitte à faire payer tant par année aux concessionnaires pour les services de ses garde-feux? De la sorte, nos bois ne seraient pas, assurément, plus mal défendus contre l'incendie, et le contribuable saurait à qui s'en prendre de la dévastation qu'on n'aurait pas su combattre.

Aujourd'hui, il n'y a guère, dans les concessions données à bail, de régime concerté de défense contre l'incendie; et, pour peu que cet état de choses dure, les flammes ne trouveront plus beaucoup de quoi brûler, au train où elles vont.

La Patrie, qui n'est pas des ennemis du gouvernement, observe que celui-ci tire tout de même un peu vivement la couverture à lui et qu'il est cause de l'aggravation des impôts municipaux. Notre conseil ne doit pas abandonner tout espoir. Il a lieu, au contraire, d'espérer un soulagement sur lequel il n'aurait pas pu compter autrefois quand, par exemple, la députation de Montréal comprenait quelques échevins rouges.

On a vu récemment, dans les journaux, que le gouvernement de la Colombie britannique partage avec les municipalités, dans la proportion de cinquante pour cent, les profits qu'il fait dans la vente des ligués. Pourquoi notre gouvernement ne ferait-il pas de même?

Un journaliste américain sérieux écrit que la question de l'alcool est en train de devenir aussi importante, chez nos voisins, que le fut celle de l'esclavage. Il y a quelques soixante ans et que d'ici quelques ans, peut-être même plus tôt, le grand problème domestique et même international de la politique américaine, ce sera celui de la prohibition. Déjà, en fait, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Hollande et les pays scandinaves ont protesté à Washington contre les règlements américains interdisant aux navires étrangers mouillés dans les ports des Etats-Unis de garder à bord des vins ou de l'alcool pour la consommation de leurs équipages.

Les extravagances des prohibitionnistes commencent à leur mettre à dos même des gens favorables à la tempérance presque absolue. Et, tandis qu'on interdit le vin aux Etats-Unis, on rend le divorce et la ruine de la famille et de la société de plus en plus faciles. Logique des lois et des moeurs!

"Comme des Ford" Dans une réunion où il y avait un grand nombre de propriétaires de journaux, à New-York, ces journaux, un financier fort connu, M. Frank A. Vanderlip, ancien président de la National City Bank, une des plus grosses maisons de banque américaines, a fait le procès du journal contemporain de type populaire — comme il y en a des centaines aux Etats-Unis et au Canada. "Tous les journaux, presque, dit-il, visent à se ressembler; il y a aut d'aut de différence entre eux qu'entre un complet de confection et un autre complet. Les propriétaires de quotidiens paraissent porter plus d'attention au papier de pâte de bois qu'aux produits du cerveau. Dans leur tentative de donner toutes les nouvelles de l'univers, ils ressemblent à des fabricants de Ford. Et quelle immense quantité de matière à lire sans importance ils donnent, non pas pour des lecteurs intelligents, mais pour l'amusement de gens sans développement cérébral! Je suppose qu'il faut bien qu'ils mettent de quoi lire, entre leurs colonnes d'annonces... Ce qu'il nous faudrait, ce sont des journaux d'un type plus personnel, qui analysent les nouvelles du jour, les commentent, non pas des quotidiens faits en série, selon un type imposé par les grandes administrations qui les dirigent." La critique est sévère, mais non pas imméritée, dans de nombreux cas. Vanderlip sait ce dont il parle; il a été lui-même, pendant des années, reporter, puis rédacteur financier dans des quotidiens américains importants.

G. P.

Vient de paraître

HENRI BAZIRE, APOTRE SOCIAL. Administration du Devoir met aujourd'hui en vente l'édition canadienne d'Henri Bazire, apôtre social.

Cette brochure de format élégant contient une étude de M. Jean Laroche, ancien président de l'Association catholique de la Jeunesse française, sur son ami Bazire, avec une préface de M. Henri Bourassa, déjà publiée dans le Devoir. Ce sont des pages à lire pour tous ceux qui s'intéressent aux questions sociales, prêtres et laïques. Ils trouveront aussi profit à les répandre autour d'eux.

Prix: 25 sous l'unité. \$2.50 la douzaine franco. Conditions spéciales par grandes quantités. Adresser les commandes et demandes de renseignements à l'administration du Devoir, 43, rue St-Vincent, Montréal.

A vingt sous? L'administrateur de l'Association Forestière du Canada vient de dé-







LETTRE DE FADETTE

Il est bien sûr que le plus grand désir des parents, c'est que leurs enfants soient heureux, qu'ils réussissent dans la vie et il semblerait logique, alors, qu'ils les élèvent de façon à rendre possible le succès et le bonheur. Le font-ils?

FADETTE.

Oh! ne quittez jamais..!

Oh! ne quittez jamais, c'est moi qui vous le dis. Le devant de la porte où l'on jouait jadis, L'église où tout enfant, et d'une voix légère,

BRIZEUX.

QUELQUES REFLEXIONS SUR L'ÉDUCATION FÉMININE

par M. Henry Joly

De M. Henry Joly, dans la Revue des Jeunes du 10 mai, ces considérations sur l'éducation des jeunes filles. L'auteur de l'article est partisan des études fortes pour la femme et même d'un enseignement supérieur, mais il fait des réserves justifiées:

core; ce sont là paroles d'Évangile. Aussi, quand une femme se sentira en mesure de résoudre un problème de mathématique, si ardu qu'il soit, eh bien! qu'on la laisse en résoudre tout à loisir. Mais qu'elle veuille elle-même à ne point trop compter sur ses précoctions...

Tout le monde, dans les environs, parle du rétablissement de Mlle Jackson.



MISS VELMA JACKSON.

Mlle Velma Jackson, 247, rue Coypau, une des jeunes filles les plus attrayantes et les plus populaires de la société de Windsor, en est une autre, dont la profonde reconnaissance ne lui permet pas de rester muette, au sujet des bienfaits considérables qu'elle a retirés de l'emploi du traitement Tanlac. Elle dit: "Je ne pourrai jamais assez louer Tanlac pour ses bons effets sur moi. Il a rétabli ma santé et m'a fait engraisser de vingt-quatre livres..."

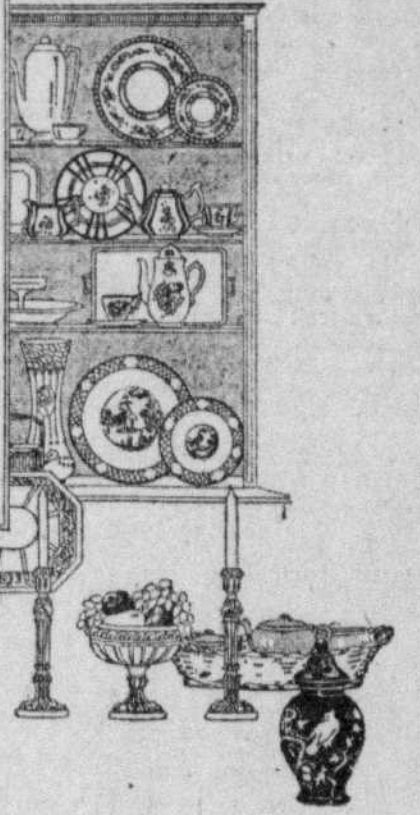
Les pilules végétales Tanlac sont le remède propre de la nature pour la constipation. En vente partout, on ne laisse pas la liberté du choix. Une sommité médicale, dont la longue expérience professionnelle a été consacrée par l'académie des sciences, me dit: "J'ai eu à former un certain nombre de docteurs; je pourrais citer une d'entre elles qui est une femme vraiment supérieure; toutes les autres, j'en ai acquis la conviction, ne venaient dans leur doctorat qu'un moyen d'arriver au mariage voulu. Si elles y parviennent, elles devront choisir ensuite entre la clientèle et la famille."

En attendant, la suite de leurs succès intellectuels suit-elle une marche accélérée? Je m'adresse à une autre autorité médicale particulièrement compétente, car elle s'est manifestée dans l'étude spéciale de la femme. Le maître était généralement satisfait de ses étudiants, d'autant plus que, s'adonnant elles-mêmes à l'étude et au service de leur propre sexe, elles étaient plus qualifiées qu'elles ne pouvaient l'être, par exemple, dans des services de chirurgie. La principale difficulté à laquelle elles se heurtent, c'est celle de la thèse: celle-ci leur demande, en effet, plus que de la mémoire, plus qu'une attention soutenue à tous les détails de l'enseignement; elle a besoin d'une certaine initiative scientifique, d'un travail de généralisation, de rapprochement et de fermeté dans les conclusions. Presque toujours, il faut leur trouver le sujet même, car elles sont très embarrassées pour s'en délimiter un. Une fois, sans doute, qu'on les a ainsi fixées et qu'on leur a jalonné la marche à suivre, elles se font remarquer par leur docilité, elles ne vont pas plus haut. Ce jugement m'a paru d'autant plus instructif que j'en recueille un tout à fait analogue dans une autre école savante, mais vouée à de tout autres études. Je veux dire à l'École des Chartes.

Là, on me dit: "Les jeunes filles qui se présentent à nos concours d'entrée n'ont pas encore perdu le bénéfice de leur précocité, puis la régularité de leur conduite familiale, de leur amour-propre en éveil; aussi sont-elles très souvent supérieures à leurs concurrents masculins, et il n'est même pas rare de leur voir prendre le premier rang. Une fois à l'école, elles se font remarquer par la finesse avec laquelle elles savent reconnaître les petits détails, et cette qualité est encore relevée chez elle par la continuité de leurs efforts. Ou nous avons reconnu jusqu'ici l'obstacle à leur développement ultérieur, c'est à la thèse; elle exige, comme vous le savez bien, une synthèse d'éléments linguistiques, historiques, géographiques, liturgiques et autres encore, qu'il faut ramener à une certaine unité. C'est devant ce dernier travail qu'elles se sentent un peu désorientées et qu'elles ont le plus besoin d'être mises d'a-plomb." On m'ajoute, il est vrai, que, tout récemment, on a eu en un ou deux exemples d'une supériorité inaccoutumée dans l'heureuse confection d'une thèse savante. De telles exceptions n'infirment pas la valeur des observations prises sur la moyenne. Celles-ci paraissent à bon droit d'autant plus significatives qu'elles se sont traduites par des expressions rigoureusement identiques. Or, aucun de ces deux témoins, maîtres en des études si différentes, ne connaissait l'opinion de l'autre. Il est donc plus que probable que ces observations pour suivies sur des auditrices de telle ou telle autre école supérieure donneraient les mêmes résultats.

CHEZ GOODWIN

Vaisselle au Rabais de 25%



Sont offerts à ce rabais 36 dessins à pièces remplaçables, non pas au complet mais certaines assiettes de toutes dimensions, plats, soupières, saucières, légumiers, compotiers, fruitiers, plats à céréales, assiettes à potage.

Et ces Articles Ornementaux

Bois à roses, porte-bouquets, services à crème, services à café, bonbonnières, plats à olives, services à mayonnaise, pots à tabac, services de fumeurs, plats à fromage, services à bonbons, statues, pots à fougère, cache-pot.

Tous au rabais de 25%.



POUR LECTURE DURANT LES VACANCES

Les chasseurs de noix, roman canadien par Arthur Bouchard. En vente à la librairie du Devoir. \$1.10 franco.

Imperméables remis à l'épreuve de l'eau

Nous pouvons remettre votre vieil imperméable à l'épreuve de l'eau et lui rendre l'apparence d'un neuf. Téléphonnez maintenant et notre voiture passera chez vous.

TOILET LAUNDRIES Limited

425, RUE RICHMOND Uplown 7640 "Le mieux c'est d'essayer"

NOTRE ALBUM

Le dépit est la faille de l'orgueil. Je redoute les gens qui s'ennuient tout seuls; on ne tient pas

neur, acheva le jeune Phénor entre ses dents.

Lui et sa belle-mère étaient tout rembrunis par l'incident. Eisa rassemblait machinalement quelques pièces de vaisselle; les deux hommes piétinaient à une dizaine de pas. Max bourdonnant doucement, avec de petits gestes, pour calmer son compagne. Tout à coup, Mme Phénor se retourna vers Sylvaine, qui était demeurée droite sur son coussin.

Une impression d'une rare violence étreignit la gorge de la jeune femme, un mélange de honte et de colère la rendait muette et pâle. Sa tête s'approcha: —Que veux-tu, ma chère! Après tout, nous ne sommes pour rien là-dedans... Celui qui s'est attiré l'apostrophe n'aurait pas dû, au moins, parler si haut! La police colle les gens qui tiennent de pareils discours sur la voie publique... Il fallait qu'il fût un peu gris.

—En effet! quelle excuse! jeta Sylvaine, éclatant. Elle avait été trop mal inspirée de venir à St-Maur-des-Chènes! Ce n'était donc pas assez de l'air de ce pays et des aspects de cette nature pour la bouleverser... Il avait

fallu encore cet incident absurde! Avec un soupir d'accablement, Sylvaine allongea sur l'herbe ses bottes luxueuses, recroisa son manteau fourré. Elle considéra la richesse et l'élégance de sa mise, les bijoux de ses mains dégantées. Cela aussi, elle le devait à Mme Phénor. — Elle lui devait tout! De quel droit lui eût-elle fait une scène, et à propos d'un homme dont elle-même, Sylvaine, avait accepté l'invitation?... Elle ne voulait plus penser!... Non, elle ne voulait plus se demander si elle avait consenti à cette excursion par bravade, ou par un désir inavoué, plus inexplicable encore que tout le reste.

Commencé était bizarre, pourtant, de se retrouver à Saint-Maur en pareilles circonstances et en pareille compagnie! Elle avait laissé ici la maison qui lui appartenait et dont elle n'avait plus entendu parler depuis août 1914. Personne, à Saint-Maur, ne savait ce que Sylvaine était devenue; personne, sans doute, ne s'enivrera de reconnaître spontanément la passante d'aujourd'hui. Une partie de sa maison avait été louée pour trois ans, peu avant la guerre, à une vieille fille pauvre; le prix du loyer n'était jamais parvenu à Sylvaine depuis

son veuvage, et, qu'on eût ou non recherché le propriétaire, envolée par le monde en effervescence, le bail, naturellement, n'avait pas été renouvelé. La somme qui dormait peut-être chez quelque homme d'affaires en attendant une réclamation était trop minime pour que la jeune femme s'en fût préoccupée à travers les péripéties d'une vie commode la sienne. Sylvaine, recueillie par Mme Phénor, n'avait pas manqué d'offrir tout ce qu'elle possédait, — une misère, — à cette parente fastueuse, qui lui avait ri au nez en disant toutefois: —Il est juste que tu veuilles toucher tes revenus. Ecris à St-Maur. Sylvaine n'avait jamais écrit. Il eût cependant été inconcevable qu'elle passât près de sa propriété sans voir ce qu'il en était devenu. — Sur l'une des hauteurs qui dominent la pittoresque vallée de la Vano, une clairière des frondaisons touffues montrait une belle façade Louis XIV qui attirait l'attention des touristes. En arrière du corps de logis flanqué de deux pavillons, un vieux donjon, reste de l'époque féodale, s'élevait, drapé de lierre. Les châtelains étaient ac-

cueillant et l'étaient ouverte la grille de leur parc, dont les allées et les pelouses noblement dessinées gardaient les traces d'un long abandon; le personnel était rare, en ce temps de guerre, et le château de Boisdrin, après avoir été fermé durant tant d'années, s'était rouvert seulement lors du grand cataclysme, pour servir de refuge à une famille privée de son chef. En dehors du parc les futaies se prolongeaient jusqu'au bas de la colline, et dessinaient un arc de cercle autour d'une maison isolée qu'on appelait "la maison du puits", à cause d'un puits ancien et curieux qui en était tout proche. Ce modeste bâtiment, coiffé d'ardoises pâles qu'azurait certains reflets de lumière, et que jaunis-

saient des plaques de lichens, surgissait au delà d'un chemin dont le séparait une cour étroite, envahie par les ronces, le chiendent et la clématite. L'aspect de cette cour, les persiennes dépeintes, hermétiquement closes, la traînée verdâtre qui courait de haut en bas du mur sous une gouttière percée, parlaient d'absence et de délaissement. Le jour même où une automobile princière avait fait sensation dans St-Maur, un groupe de quatre per-

Feuilleton du "DEVOIR" L'Invisible Présence par M. LE MIÈRE

(Suite) Il n'avait pas achevé, qu'une voix retentissait, nette et cinglante: — Monsieur, voilà des paroles abominables, elles insultent nos morts. Les quatre têtes se levèrent, deux se retournèrent: au-dessus du groupe, sur un sentier en corniche, un homme était arrêté, grand, décharné, avec un visage fier, une pointe de barbe noire et des yeux noirs fulgurants. L'intervention inattendue avait jeté une douche sur toute la société: le gros homme pris à parti voulut riposter cependant; il ne trouva que cette phrase inepte: — Mais, Monsieur... est-ce que je suis chez vous, par hasard? — Vous êtes en France, où de tels propos sont encore plus lâches et plus criminels qu'ailleurs; mais, partout, quiconque les entend a le devoir de protester. Dans un silence de deux secondes, l'inconnu resta là, camburé, le regard chargé d'un mépris écrasant, puis il poursuivit sa marche. — Ah ça? qu'est-ce qu'on lui demande, à cet insolent? gronda Rudolphe furieux. — Il voulait se lever. Max l'en empêcha: — Allons, allons! tenez-vous tranquille. — Il a une manche vide, et il boite, marmotta Eisa. Un mutilé! — Décoré de la Légion d'hon-

COMMERCE ET FINANCE

LE RAPPORT DE LA CAN. CONVERTERS

Table showing financial data for Canadian Converters, including profits, surplus, and capital liquid.

LE MARCHE DES VIVRES

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, pour la journée d'hier, le mercredi précédent et le jour correspondant l'an dernier.

LA MATINÉE À LA BOURSE

Le TWIN CITY DONT LE DIVIDENDE A ETE PORTE A 86 PAR AN, MONTE DE SEPT POINTS. — LE RESTE DE LA LISTE EST IRREGULIER.

Nouvelle émission

Nous offrons le solde disponible de \$8,000,000 Belgo Canadian Paper Company Limited

Obligations-or, première hypothèque, 6% 20 ans, amortissables. Echéance: 1er juillet 1943.

Belgo Canadian Paper Company Limited

Obbligations-or, première hypothèque, 6% 20 ans, amortissables. Echéance: 1er juillet 1943. Les obligations porteront gage de première hypothèque sur les biens immobiliers que possède la compagnie.

Table titled 'LE CAPITAL LIQUIDE' showing various financial figures and percentages.

Table titled 'LES PRIX DU GROS' listing prices for various commodities like flour, eggs, and butter.

Table titled 'BOURSE DE MONTREAL' listing stock prices for various companies.

Acquisition importante

La "BELGO PAPER" DEVIENT UNE AFFAIRE CANADIENNE. Le fait est maintenant confirmé que plusieurs de nos principales maisons de banque canadiennes s'étant à cette fin groupées en syndicat financier, viennent d'acquiescer au contrôle absolu de la Belgo Canadian Paper Company Limited.

Montreal Public Service Corporation

5% — 1942. Principal et intérêt semestriel payable à Montréal et à New York. Coupures: \$500 et \$1,000.

Cotations hors-liste

Table listing various commodities and their market prices.

LES ENTREPRISES HYDRO-ELECTRIQUES

financés prudemment et opérant dans un milieu favorable sont parmi les plus sûres. Leurs obligations sont aujourd'hui les plus recherchées de l'épargne et du capital.

LES ENTREPRISES DE PORTNEUF

sont garanties par un contrat en vertu duquel la North Shore Power Co., filiale de la Compagnie de Shawinigan, prend toute la production à l'usine.

Les progrès de l'assurance-vie

A en juger par la moyenne de l'épargne par habitant, le peuple canadien est l'un des plus riches qui soient au monde.

NOUVELLE EMISSION: \$100,000

5 1/2% — 1 an à 10 ans. SYNDICS DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME DU ST-ROSAIRE DE MONTREAL. Prix le pair.

L'emprunt autrichien

New-York, 7. — Le nouvel emprunt autrichien de reconstruction au montant de \$126,000,000, sera offert au public lundi prochain, selon le projet de J.-P. Morgan and Company, qui est à la tête d'un groupe de banquiers américains qui se sont chargés de la tranche de \$25,000,000 qui sera offerte aux Etats-Unis.

Di-idendes déclarés

"Duluth-Superior Traction Co." 81 par action sur le stock de préférence pour le trimestre terminé le 31 mars 1923 et pour le trimestre se terminant le 30 juin 1923, le tout payable le 2 juin 1923 aux inscrits du 15 juin. Aucun dividende n'a été déclaré sur le stock commun.

LES GRAINS

Chicago, 7. (Tribune). — Quelques opérateurs locaux achètent de l'avoine et de la farine. Ils disent que les avoines sont trop bon marché comparativement aux autres grains et qu'il doit y avoir un ajustement de cette différence.

Les mines

Table listing various mining companies and their stock prices.

Les compensations

Pour la semaine terminée aujourd'hui les compensations de banques à Montréal indiquent une augmentation de \$15,250,260 ou de 15.80 p.c. comparativement à la semaine correspondante l'an dernier.

LES ENTREPRISES

financés prudemment et opérant dans un milieu favorable sont parmi les plus sûres. Leurs obligations sont aujourd'hui les plus recherchées de l'épargne et du capital.

LES ENTREPRISES DE PORTNEUF

sont garanties par un contrat en vertu duquel la North Shore Power Co., filiale de la Compagnie de Shawinigan, prend toute la production à l'usine.

LES ENTREPRISES

financés prudemment et opérant dans un milieu favorable sont parmi les plus sûres. Leurs obligations sont aujourd'hui les plus recherchées de l'épargne et du capital.

Le Québec Railway

Quebec, 7. — Le nouveau président de la Québec Railway, Light, Heat & Power Co., M. Julian Smith, accompagné d'un certain nombre de directeurs de la compagnie réor-

Province de Québec COUR DE CIRCUIT

District de Montréal. Joseph Leveillé, vs Ernest LaFontaine. Le 5ème jour de juin 1923, à 2 heures de l'après-midi, au domicile du défendeur, au no 728, rue Wilder, en la cité d'Outremont, devant le juge de justice des biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, chésterfield, meubles de ménage, etc.

LA VIE SPORTIVE

Trois-Rivières bat le Canadien et Montréal triomphe du Québec

Les deux joutes dans la ligue de l'Est du Canada ont duré onze reprises—Underhill frappe pour le circuit—Erreur coûteuse de Cutter.

Le club Trois-Rivières a remporté les honneurs de la partie d'ouverture de la série avec le Canadien, hier après-midi, au parc Atwater, alors qu'il triompha du club local par un résultat de 6 à 5 dans une partie qui dura onze reprises.

A la neuvième manche, le résultat était de 2 à 2 mais quatre coups réussis du Trois-Rivières donnèrent trois points aux Trifluvains et les amateurs commencèrent à se préparer à partir. Mais lorsque les Canadiens vinrent à leur tour au bâton, Bish et Parkes furent retirés de sorte que la joute semblait presque finie. Mais O'Rourke vint au bâton et frappa un coup de deux buts. Weimer, le frappeur suivant, fit la même chose, faisant entrer O'Rourke. Finalement Underhill fit un coup de circuit, égalant les points.

Dans la dixième manche il n'y eut pas de point enregistré. A la onzième Frank Delisle prit son bat sur des balles, Préo et Kibbee furent retirés tour à tour mais Crowe lança mal en voulant couper Delisle au 3e but et le coureur compta le point décisif.

Le Canadien avait fait plusieurs changements d'équipe hier. Georges Army et Cy Curtis sont malades de sorte que Crowe était au 1er but et Power jouait au champ.

On a annoncé que Bish et Boher se feront la lutte cet après-midi.

Table with 6 columns: Ab, R, H, Po, A, F. Rows for Malone, Lyons, Farrand, Gallagher, Lafontaine, Graber, Delisle, Préo.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Nationale, Américaine et Internationale ont donné les résultats suivants:

Table with 2 columns: Nationale, Américaine. Rows for Chicago, New-York, Pittsburgh, Brooklyn, St-Louis, Cincinnati, Boston, Philadelphia.

Table with 2 columns: Américaine. Rows for Washington, Detroit, Philadelphia, Chicago, New-York.

Table with 2 columns: Internationale. Rows for Baltimore, Reading, Toronto, Rochester, Toronto.

Table with 2 columns: Internationale. Rows for Baltimore, Reading, Toronto, Rochester, Toronto.

Table with 2 columns: Internationale. Rows for Rochester, Reading, Toronto, Buffalo, Newark, Jersey-City, Syracuse.

Kibbee, p. . . . 4 2 0 1 6 0

Total . . . 37 6 7 33 14 3

CANADIENS

Table with 6 columns: O'Rourke, Weimer, Underhill, Boole, Powers, Crowe, Bish, Parkes.

Total . . . 45 5 14 33 16 4

Résultat par manche: Trois-Rivières . . . 02000000301—5

Canadiens . . . 01000010300—5

Sommaire: Deux buts, O'Rourke, Weimer, Graber; coup de circuit, Underhill; sacrifices, Delisle, Préo.

UNE ERREUR DE CUTTER

Québec, 7. — Une erreur de Cutter, qui permit à Singher de se rendre au deuxième but, un coup sacrifié par Costello, ont donné la victoire au Royal par un résultat de 5 à 4, dans une joute de onze reprises.

Royal . . . . . 03000001011—5

Québec . . . . . 12000010000—4

POSITION DES CLUBS

Table with 3 columns: G, P, P.C. Rows for Montréal, Canadien, Trois-Rivières, Québec.

IL GAGNE LES ÉPERONS D'OR

Epsom Downs, Angleterre, 7. — Le jockey Steve Donoghue est devenu une figure importante dans l'histoire du turf anglais lorsqu'il a gagné, pour la troisième année consécutive la plus grande des classiques, le Derby d'Epsom. Cette fois le premier jockey anglais à monter Papyrus, un cheval de trois ans appartenant à un cultivateur irlandais. Drôle de coïncidence il s'appelle Barney Irish.

En gagnant le Derby, Papyrus a enrichi son propriétaire, qui était un homme de moyens restreints. A Steve Donoghue il a donné une position suprême dans le monde des jockeys, car le record qu'il vient d'établir n'a jamais été surpassé dans les annales du turf anglais.

En gagnant trois Derbys de suite, Donoghue a remporté les éperons or ou le Jockey Club a offert depuis longtemps.

Depuis un siècle et demi que le Derby existe, il n'a jamais été gagné trois fois consécutives par le même jockey. Papyrus est le cinquième cheval avec lequel Donoghue s'est classé vainqueur dans le Derby. Il a gagné le premier en 1915, avec Pomern et gagna encore avec Gay Crusader en 1917.

En 1921 il finit premier avec Humorist et en 1922 avec Captain Cuttle.

Deux autres jockeys seulement ont gagné le Derby cinq fois. Il y a cent ans, Robinson accomplissait l'exploit et ensuite ce fut au tour de Fred Archer, qui gagna cinq fois dans la période de 1877 à 1886. Mais aucun d'eux ne l'a gagné trois fois consécutives. Ils ont gagné leurs éperons mais non celles en or.

Sorel victorieux

Sorel, 7. — Le 20 mai dernier, le club Sorel triompha du Balmoral de Montréal, par 7 à 6. Non content de vaincre sur son terrain, le 27 mai il visita le club St-Yacinthe et remporta les honneurs par 4 à 3.

Dimanche dernier il attendit en vain le St-Thomas d'Aquin de Montréal. Dimanche prochain, le Ste-Cécile Inc. fera une excursion à bord du vapeur Duchess of York, et viendra essayer d'arrêter la série de victoires du club Sorel.

Pour informations, Jos. Choquette, 204 rue Sanguinet, Montréal. Tél. Est 950, ou L. Robillard, Sorel, Qué. Tél. 39.

La saison d'été au Montagnard

Dimanche dernier le Montagnard faisait l'ouverture de la saison d'été à son chalet de Cartierville. Les membres commencèrent à arriver de bonne heure dans l'après-midi, afin de jouer au tennis, au crapaud ou aux anneaux.

Le soir il y eut danse, et vers 9 heures et demie l'on alluma des feux de bangles, que l'on avait posés sur les arbres du terrain, et l'on étouffait les lumières; le spectacle était vraiment grandiose. Au même moment, les membres firent entendre le son de trompe de leur automobile et les invités chantèrent en chœur 'Halle-là les Montagnards sont là'.

A minuit, les membres se séparèrent à regret mais promettant bien de revenir dès mercredi soir, l'on peut féliciter pour le succès remporté le comité d'organisation de cette fête: MM. le docteur L.-O. Geoffrin, Edouard Garand, H. L'Abbe, A. Gervais et Rodolphe Corbeil, ainsi que tous les comités de régie du club.

LES PREMIÈRES PARTIES SONT JOUÉES HIER

LE TOURNOI DE TENNIS DE L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE DE QUÉBEC A ÉTÉ INAUGURÉ A OUTREMONT ET AU PARC LAFONTAINE.

Le tournoi de la ligue intermédiaire de l'Association de tennis de la province de Québec a débuté hier soir. Ces rencontres ont été fort intéressantes et on a pu voir du beau jeu. La température, qui faisait des siennes depuis deux jours, avait tourné au beau. Cependant, les terrains étaient quelque peu détremés, ce qui a contribué au ralentissement du jeu.

Le club Outremont a remporté une belle victoire sur le club West-Hill, ne permettant à ses adversaires de ne compter que deux points pour leur club, cependant que le club canadien-français enregistrait cinq points à son avantage.

Un nouveau point d'intérêt était les débuts de l'Association des clubs de tennis du parc Lafontaine, récemment affiliée à l'Association de la province. Comme il fallait bien s'y attendre, le club Verdun, champion de la ligue intermédiaire, sortit vainqueur de cette rencontre. Mais le club Lafontaine n'a pas raison de se décourager, car il a prouvé qu'il avait d'excellents joueurs, dignes de figurer dans un tournoi de cette sorte.

RESULTATS A OUTREMONT

Parties simples

Brown bat A. Gérin-Lajoie, 6-1, 4-6, 6-4. Adolphe Bernard bat C.-B. Fraser, 6-2, 6-2. Labrosse bat W.-H. King, 9-7, 2-6, 6-3. J.-A. Duchesneau bat R.-H. Smith, 6-0, 6-2.

Parties doubles

Beaubien et Bernard battent Smith et Jackson, 6-2, 6-0. Labrosse et Lajoie battent King et Fraser, 6-4, 6-2. Brown et Layton battent Laviolette et Duchesneau, 7-5, 6-4.

AU PARC LAFONTAINE

Parties simples

N. Dudkoff, Verdun, défait Ed. Beaudoin, 9-7, 6-3. C. Hollingsworth, Verdun, défait Emile Durand, 2-6, 6-1, 6-3. S. Perry, Verdun, défait Jean Gauthier, 6-1, 6-4. Paul Cadotte, Parc Lafontaine, défait A. Dubeau, 6-0, 6-4.

Parties doubles

Dubeau-Dudkoff, Verdun, battent Cadotte-Durand, 6-3, 6-2. Glatton-Mathieu, Verdun, battent Labrosse-Labrosse, 6-3, 6-2. Beaudoin-Gauthier, Parc Lafontaine, perd partie nulle avec Hollingsworth-Perry, 6-3, 3-6 (partie inachevée).

Deux boxeurs sont suspendus

LA COMMISSION DE BOXE DE NEW-YORK ENLEVE LE TITRE 'A MICKY WALKER. — JACK McAULIFFE N'AURAIT PAS FAIT DE SON MIEUX

New-York, 7. — Mickey Walker, d'Elizabeth, N.-J., le champion, poids mi-moyen de l'univers, a été suspendu indéfiniment et il s'est fait enlever son titre par la Commission athlétique de l'Etat de New-York. Walker avait refusé d'accepter le défi lancé officiellement par Dave Shade, de San Francisco.

En vertu des règlements de la commission, Shade se trouve reconnu comme champion et détenteur du titre dans l'Etat de New-York.

IL VEUT DES EXPLICATIONS

Détroit, 7. — Jack McAuliffe, de cette ville, a été suspendu et mis à \$200 d'amende par Charles-A. Campeau, commissaire de la boxe, pour ne pas avoir donné satisfaction dans un combat avec Martin O'Grady, de Los Angeles, ici, lundi soir.

Campeau a déclaré que si McAuliffe ne venait pas lui donner des explications, il se peut que sa suspension ne soit pas levée pour lui permettre de rencontrer Floyd Johnson prochainement.

Il tentera la traversée de la Manche

Douvre, Angleterre, 7. — Rodolfo Maciel, un étudiant de la République Argentine, qui a fait un record l'an dernier en nageant de Colonia, Uruguay, à Buenos-Ayres, une distance de 27 milles vient d'arriver ici pour tenter de traverser la Manche.

Dans les courses de l'an dernier, Maciel est resté à l'eau pendant 24 heures 31 1/2 minutes, brisant le record par plus de 30 minutes.

Elle remporte le championnat

Philadelphia, 7. — Mlle Glenna Collett, de Providence, R. I., a gagné le championnat de l'Est à White Marsh en faisant 88 tirs dans la troisième et dernière ronde du tournoi de 18 trous. Son total pour 54 trous fut de 248.

L'OUVERTURE DE LA RÉUNION À BLEU BONNETS

L'INAUGURATION OFFICIELLE AURA LIEU CET APRÈS-MIDI À LA PISTE DU MONTREAL JOCKEY CLUB. — ON EST GÉNÉREUX À DORVAL.

Le circuit local de la "Canadian Racing Association" sera inauguré cet après-midi au "Montreal Jockey Club" et avec de bonnes entrées ainsi qu'une piste rapide, il n'y a pas de doute qu'on verra du sport de tout premier ordre.

Le "Kindergarden Stakes", de cinq furlongs, sera l'événement principal de la matinée inaugurale. Cette course de \$2,500 a fermé avec neuf entrées.

Le handicap du "Jockey Club", un autre numéro spécial de cet après-midi, a fermé avec neuf entrées. Un fameux groupe de pur sang de la division de trois ans et plus se feront la lutte.

On nous prie d'annoncer que les courses commenceront à 3 heures (heure avancée) les matinées de semaine et 2 h. 30 le samedi.

Voici la liste des officiers de la réunion. Commissaire représentant la "Canadian Racing Association", Francis Nelson. Commissaires: J. B. Campbell, le colonel W. M. Hendrie, J. E. C. Lowden, K. T. Dawes, Davis Gillies et E. C. Saint-Père, M. P. Juge au départ Harry Morrissey.

DES BOURSES ÉLEVÉES

Le livre-programme de la réunion du "Dorval Jockey Club" a été distribué hier aux propriétaires de chevaux et ce livre indique que le club de M. Fred Richard s'est montré très généreux car les bourses varient de \$800 à \$1,500. Les entrées dans les stakes qui seront disputées pendant la réunion ont réuni plusieurs inscriptions et les champs seront sûrement très nombreux.

La piste est actuellement en excellente condition et plusieurs améliorations ont été faites. Les amateurs attendent avec impatience l'inauguration de la réunion de notre "Jockey club" canadien-français qui aura lieu le 16 juin.

Permis de construction

Voici les derniers permis de construction accordés à l'hôtel de ville: A. Tougas, rue Henri-Julien, quartier St-Jean, 5 logements, \$6,300. H. Lavoie, rue Casgrain, quartier St-Michel, 2 maisons 6 logements, \$11,000.

Buralac Printing Co., rue La-tour, quartier St-Georges, une imprimerie, \$10,000. Mme V. Mitchell, rue Anger, quartier Rosemont, 2 logements, \$1,500. Fabrique Ste-Herménégilde, rue Cadillac, quartier Mercier, une église, \$60,000.

W. Brodeur, rue Galt, quartier St-Paul, deux maisons, 4 logements, \$6,000.

Le conseil municipal d'Outremont

Les conseillers municipaux d'Outremont ont accepté, hier soir, à leur assemblée régulière, plusieurs projets de construction, après une étude et un rapport favorable de l'ingénieur en chef de la municipalité. Les permis de construction, octroyés à date au cours du présent exercice financier, dépassent la somme de \$750,000.

L'ingénieur leur a soumis une liste des travaux permanents et des améliorations requises dans la municipalité.

Ces travaux représentent une somme totale de \$524,000, dont \$324,000 ont été autorisés et pour lesquels la Commission Métropolitaine est prête à prêter la somme suffisante à la ville d'Outremont pour leur réalisation.

Quant aux autres travaux, dont le coût approximatif sera de \$200,000 demande sera probablement faite à la Commission Métropolitaine, pour un emprunt qui permettra d'effectuer toutes ces améliorations.

Le conseil a aussi décidé de construire dans le plus bref délai possible, à la demande de Péchevin Savoy, le premier chalet de nécessité dans la municipalité au parc St-Viateur.

Table with 2 columns: DE MONTREAL, DE NEW-YORK. Rows for 9 Juin, 15 Juin, 22 Juin, 9 Juin, 16 Juin, 23 Juin, 9 Juin, 16 Juin, 23 Juin.

Table with 2 columns: DE BOSTON, DE NEW-YORK. Rows for 9 Juin, 16 Juin, 23 Juin, 9 Juin, 16 Juin, 23 Juin.

RUGBY 25 Cigarettes pour 10¢. LE TABAC à Cigarette RUGBY. Voie Double sur tout le Parcours. Nouveau Train Limité de Nuit.

NATIONAL CANADIEN 5 Trains tous les jours. Montreil et Toronto. L'International Limité quittant Montréal à 10.00 a.m. tous les jours est le train DE LUXE du Canada et le plus rapide du Dominion.

ANTIKOR-LAURENCE. CURE RADICALE DES GOÛRS. CUNARD ANCHOR DONALDSON. ROBERT REFORM COMPANY, LIMITED.

Villégiatures de la Côte de l'Atlantique. Brise salée de l'air de mer. Brisants mugissants. Beau sable blanc. Promontoires Rocheux. Voiles blanches.

Cour de circuit. PROVINCE DE QUÉBEC. BREVETS D'INVENTION. La construction à Plessisville.

TARIF DES PETITES AFFICHES. DEMANDE D'ÉCRITURE: — Jusqu'à 25 mots, 10 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

AUTOMOBILES. CHAUFFEURS MÉCANICIENS demandés. Suives les cours, jour ou soir.

PLATRIER D. PARE. ENTREPRENEUR. Enduits et blanchissage, 1646 Papineau.

Oeufs pour incubation. Spécial pour d'ici quinze jours — 1000 oeufs des Races Hock Barré Rouges R.

BUREAU A LOUER. Beau bureau bien éclairé situé au centre de la partie commerciale de West.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL. HORAIRES DE SERVICE SUBURBAN POUR 1923.

De la Côte St-Paul de 10 minutes à partir de 5.05 a.m. De la Place d'Armes (Bureau de poste), service de

De Montreuil-Nord: 10 minutes de 5.00 a.m. à 5.37 a.m. 15 minutes de 5.37 a.m. à 5.59 a.m.

De Cartierville, service de 15 minutes de 5.45 a.m. à 6.30 a.m. 10 minutes de 6.30 a.m. à 6.30 a.m.

